

# Les langues régionales et le Sudoc

## L'interrogation par langue dans le catalogue collectif

Selon la langue sur laquelle porte la recherche, deux outils différents s'offrent au lecteur. Pour 17 langues très représentées, ramenant trop de notices dans la base, **le lecteur doit utiliser un filtre**, solution proposée sur l'écran de recherche avancée. Dans la partie *filtres* et le menu *langues*, il choisit la langue qu'il souhaite sélectionner parmi les suivantes : allemand, anglais, danois, espagnol, finnois, français, hongrois, italien, latin, néerlandais, norvégien, polonais, portugais, roumain, russe, suédois, turc, voire «multilingue» et «inconnue». Puis il effectue sa requête avec les clés de recherche disponibles. Pour toutes les autres langues, il existe un index *langue du document* interrogeable dès l'écran de recherche simple. Pour l'utiliser, il faut savoir indiquer la langue sous la forme de son code, tel que défini par la liste internationale ISO 639-2. <sup>1</sup> En feuilletant l'index, on affiche la liste complète des codes, avec le nombre d'occurrences correspondant. Les statistiques concernant les documents en différentes langues dans le Sudoc sont en constante évolution. On peut s'en faire une idée en consultant, par le module Webstats (<http://carmin.sudoc.abes.fr/cgi-bin/nph-wwwabes>), la page des **informations générales relatives au Sudoc**, par langue de publication.

## Les langues régionales de France : une définition

Une publication tout à fait récente du Ministère de la culture et de la communication, d'ores et déjà signalée dans le Sudoc, présente les **Actes des I<sup>res</sup> Assises nationales des langues de France**, qui se sont tenues le 4 octobre 2003.

Les langues régionales françaises font partie de la liste des 75 langues reconnues comme langues de France. Cette liste englobe toutes les langues qui sont parlées traditionnellement par les citoyens français sur le territoire de la République, sans être langue officielle d'aucun État. Elle comprend donc

également, outre les langues régionales, des langues «dépourvues de territoire», qui ne peuvent être rattachées à une aire géographique française particulière<sup>2</sup> : il s'agit de langues transrégionales parlées par les populations étrangères ou françaises d'origine étrangère de la première ou de la deuxième génération<sup>3</sup>. Les langues régionales doivent également être distinguées des dialectes du français ou «français régionaux», c'est-à-dire des variantes régionales du français «standard».

## Dans le Sudoc

Parmi ces langues, il est à l'heure actuelle difficile de faire des recherches sur les suivantes, qui n'ont pas de code correspondant dans la liste ISO 639-2 :

- flamand occidental ;
- franco-provençal ;
- langues d'oïl (franc-comtois, wallon, picard, normand, gallo, poitevin-saintongeais, bourguignon-morvandiau, lorrain) ;
- langues amérindiennes de Guyane (galibi – ou kalina –, wayana, palikur, arawak proprement dit – ou lokono –, wayampi, émerillon) ;
- 28 langues kanak ;
- langues des Territoires français de Polynésie autres que le tahitien (marquisien, langue des Tuamotu, langue mangarévine, langue de Ruturu – Îles Australes –, langue de Ra'ivavae – Îles Australes –, langue de Rapa – Îles Australes –, walissien, futunien) ;
- les deux langues de Mayotte : shimaoré, shibushi.

En revanche, le tableau ci-dessus indique celles qu'il est possible de localiser dans le Sudoc avec le décompte des notices correspondantes vers mi-mai 2004.

## Ja wàs esch's, ké èlsasserditsch im d'r Sudoc ?\*

On a beau chercher et rechercher dans la liste des codes de langues utilisés dans le Sudoc, on ne trouve pas trace de la «langue» de la région natale d'Auguste Bartholdi et de Pierre Pflimlin. Aucun code ISO 639-2 ne

permet de décrire l'alsacien en tant que tel<sup>9</sup>. Certes, l'alsacien peut être défini comme l'«ensemble des parlers germaniques d'Alsace»<sup>10</sup>. Un dialecte, donc... Le rapport officiel de Bernard Cerquiglini abonde dans ce sens en parlant de «dialecte allemand d'Alsace et de Moselle»<sup>11</sup>. Et certes, l'allemand est traditionnellement reconnu comme la langue littéraire de l'alsacien<sup>12</sup>. Peut-être est-ce pour cette raison que la Bibliothèque du Congrès adopte une position pour le moins radicale en préconisant l'utilisation du code de la langue de Goethe<sup>13</sup> s'agissant de l'alsacien ?

Cependant, bien que modeste, **la production littéraire en alsacien existe bel et bien<sup>14</sup> et elle mérite sans doute d'être signalée<sup>15</sup>**

dans le Sudoc avec des données codées appropriées<sup>16</sup>. Or, sans vouloir faire le *dipfelleschiesser*<sup>17</sup>, il faut préciser que l'alsacien peut être considéré plus exactement comme une langue alémanique apparentée au suisse<sup>18</sup>, du moins si on fait exception de l'extrême nord de l'Alsace<sup>19</sup>. L'alsacien figure au nombre des langues parlées dans la région correspondant à ce que l'on nommait Alamannie du temps de Charlemagne : une grande partie de l'Alsace, la Suisse alémanique et le Bade-Wurtemberg, où vivaient les Alamans, peuple originaire de la région s'étalant entre le Rhin et le Danube<sup>20</sup>.

Partant de là, il semblerait que le code de langue à utiliser soit plutôt *gem*, c'est-à-dire «autres langues germaniques»<sup>21</sup>. En croisant dans le Sudoc ces données avec une limitation sur le pays de publication, vous allez isoler plus aisément, et retrouver plus facilement, les rares documents édités en alsacien. N'oubliez pas non plus les index Rameau (*vma* ou *mra*) qui permettent de retrouver un certain nombre de documents à partir de la vedette matière «alsacien dialecte». Une centaine de documents en alsacien sont actuellement localisés au service commun de la documentation de l'Université de Haute-Alsace.

Le gothique, le burgonde, l'islandais, le norvégien, le féroé, le danois, le suédois, l'anglais, le frison, le néerlandais, le luxembourgeois, l'allemand, le *schwyzerdütsch* et l'afrikaans sont autant de langues indo-européennes germaniques qui ont déjà reçu un code de description de la part de l'ISO<sup>22</sup>.

Langues régionales	Code de langue	Nombre de notices localisées
Autres langues germaniques <sup>4</sup>	gem	131
Basque	baq	1 448
Breton	bre	1113
Catalan	cat	9091
Corse	cos	124
Créoles <sup>5</sup>	cpf	279
Hmong <sup>6</sup>	hmn	1
Ancien provençal <sup>7</sup> + Occitan <sup>8</sup>	pro + oci + "lan"	8190
Tahitien	tah	41

Alors, à quand un code de langue propre à l'alsacien ? C'est vrai qu'il y a *gem*, mais vous connaissez peut-être la chanson : «*D'r Hans im Schnokeloch hett alles was m'r well, un was er hett, des well m'r net un was m'r well, des hett er net*»<sup>23</sup>.

R. G., S. H. et A. P.

#### Sites électroniques de référence

Compréhension et apprentissage de l'alsacien :  
<http://perso.wanadoo.fr/universitepopulaire.dobernai/page6.htm>

L'enseignement bilingue en France (2000) :  
<http://www.flarep.com/images/carte.gif>

Alsatiques :

<http://shop.verdammi.org/product-1.html>

Association culture et bilinguisme d'Alsace et de Moselle :

<http://site.voila.fr/alsacezwei/francais/cadref.htm>

Littérature alsacienne :

<http://www.persocite.com/alsace-bilinguisme/litterat.htm>

et

[http://www.theatredurhin.net/dialecte/livres/en\\_alsacien.htm](http://www.theatredurhin.net/dialecte/livres/en_alsacien.htm)

Pourquoi l'Alsace est bilingue :

<http://www.persocite.com/alsace-bilinguisme/pourquoi.htm>

\* Ben alors, pas d'alsacien dans le Sudoc ?

## «Sudoc'h»?

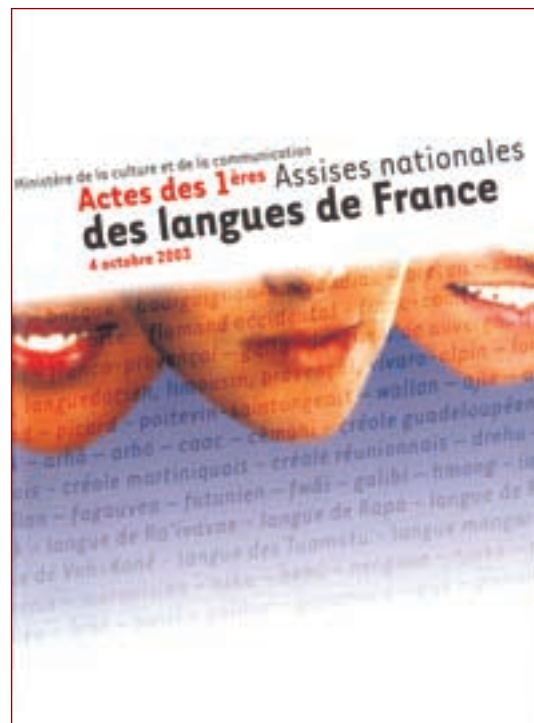
Pour les quelque 295 000 «bretonnants» qui vivent sur le territoire français et veulent développer leur familiarité avec cette langue, le Sudoc constitue un moyen d'accès non négligeable à des documents en breton *bre*<sup>24</sup>. La base compte en effet **plus de 1 100 notices** d'ouvrages localisés, en majeure partie des monographies ou des périodiques imprimés, mais aussi quelques documents sonores et audiovisuels. Le breton est donc une des langues régionales les mieux représentées dans les bibliothèques universitaires françaises, ce qui s'explique en partie par la vigueur de l'édition en langue bretonne, régionale ou non.

Cette offre documentaire est naturellement très riche dans la région elle-même, où un enseignement du breton est dispensé par les universités<sup>25</sup> : 796 notices (soit 76 % du total) sont localisées dans les quatre départements qui forment la Bretagne administrative actuelle, et si l'on prend la

région dans ses dimensions historiques, en incluant Nantes et la Loire-Atlantique, ce sont 816 titres (78 % du total) qui sont disponibles sur le territoire breton. Cependant, il n'est pas absolument nécessaire d'aller en Bretagne ou de recourir au prêt entre bibliothèques pour consulter les ouvrages recensés par le Sudoc, puisque 514 titres différents sont disponibles sur le reste du territoire français, notamment en région parisienne.

C'est là un des traits qui fait du Sudoc un outil très utile et complémentaire d'autres bases bibliographiques relatives à la Bretagne<sup>26</sup>. Une de ces bases de données est réalisée par Hermine, le réseau documentaire régional, sous les auspices de la COBB (Agence de coopération des bibliothèques et centres de documentation en Bretagne) et, par conséquent, elle recense uniquement les ressources d'établissements bretons – au sens historique du terme. En revanche, l'organisation du réseau permet d'obtenir à domicile des copies des documents désirés. Riche de 13 031 notices, cette base est entièrement bilingue : la recherche et l'affichage des notices peuvent se faire en breton ou en français, si bien qu'une recherche sur un mot breton donne également les notices des documents en français sur ce sujet<sup>27</sup>. Elle est centrée sur le signalement des ouvrages en relation directe avec la connaissance de la culture et de la société bretonne, mais elle traite également, de manière plus synthétique, des informations pérennes sur les domaines économiques, techniques et professionnels. Les ouvrages de fiction ne sont pas représentés dans Hermine, mais seulement les documentaires, contrairement au Sudoc.

La complémentarité entre Hermine et le Sudoc est encore plus nette avec l'exemple des publications en série : il y a plus de titres de périodiques en breton dans le Sudoc (48 localisés), mais Hermine dépouille ces publications et contient ainsi 360 notices d'articles en breton, répartis dans 10 périodiques francophones ou brittophones. Enfin, on ne peut parler de langues en Bretagne sans mentionner le gallo, langue d'origine latine parlée depuis le x<sup>e</sup> siècle dans la partie orientale de la Bretagne (la Haute-Bretagne). Face au breton, qu'à l'époque moderne il avait pourtant



progressivement refoulé vers l'ouest (la Basse-Bretagne)<sup>28</sup>, le gallo fait figure de parent pauvre : les publications sont peu nombreuses et, à l'instar de nombreuses autres langues régionales, il ne s'est pas vu attribuer de code par la norme ISO 639-2. La recherche d'ouvrages en gallo ne peut donc se faire que par vedette matière, les interrogations par mot du titre ou du sujet donnant surtout des résultats sur l'époque gallo-romaine !

A. M. et Y. N.

#### Sites électroniques de référence

L'Office de la langue bretonne :

<http://ofis-bzh.org/index.htm>

Beaucoup d'informations sur la langue bretonne, la toponymie, le drapeau... et un dictionnaire français-breton :

[http://www.lexilogos.com/breton\\_langue\\_dictionnaires.htm](http://www.lexilogos.com/breton_langue_dictionnaires.htm)

Beaucoup de références bibliographiques et résumés d'ouvrages sur la pratique sociale du breton : <http://perso.wanadoo.fr/fanch.broudic/>

Le guide du Web breton (annuaire et moteur de recherche) : <http://www.breizhat.com/index.php>

Histoire de la langue bretonne :

<http://www.bzh.com/keltia/galleg/langage/breton/histoire.htm>

Références bibliographiques

Enfin, si vous êtes confronté à des problèmes d'ordre strictement pratique, vous pouvez vous reporter à :

Guide de catalogage des ouvrages en langue bretonne / [Patrick Le Boeuf ... et al.]. - Rennes : Bibliothèque municipale de Rennes, 1989. - 31 p. ; 30 cm. ISBN 2-906039-08-X (br)

Geriaoueg al levraouegoù = Vocabulaire des bibliothèques / TermBret. - Rennes : Servij ar brezhoneg, Skol-Uhel ar Vro, 1998. - 95 p. ; 21 cm. - (Geriaouegi TermBret = Les lexiques de TermBret). ISBN 2-86822-075-3 (br.) : 6 €.

$\dot{E}, C,$



1 **Cette liste** est accessible en ligne, directement sur le site de la Bibliothèque du Congrès, responsable de sa maintenance (<http://lcweb.loc.gov/standards/iso639-2/>), aussi bien que via le Guide méthodologique du Sudoc (<http://carmin.sudoc.abes.fr/cgi-bin/access/guide/formats/CodesLangues.htm#HAUT>). Cette table de référence se substitue maintenant à celle mentionnée en annexe A du Manuel UNIMARC, version française, 3<sup>e</sup> éd. Elle fait également autorité dans le Sudoc pour la forme des noms de langue à employer dans les titres uniformes et dans les notes des notices bibliographiques et d'autorité.

2 **Cf. Charte** européenne des langues régionales ou minoritaires, art. 1, alinéa c, disponible sur : <http://www.conseil-constitutionnel.fr/decision/1999/99412/charte.htm>

3 **Cinq langues** non territorialisées sont reconnues comme langues de France : le berbère, l'arabe dialectal, le yiddish, le romani chib et l'arménien occidental (cf. le Rapport sur les Langues de la France de B. Cerquiglini). Ces langues «dépourvues de territoire» ne peuvent être dites langues «minoritaires» dans la mesure où la France ne reconnaît pas de minorités.

4 **C'est-à-dire** francique et alémanique.

5 **Pour les créoles** à base lexicale française (martiniquais, guadeloupéen, guyanais, réunionnais) ; sachant qu'il existe aussi en Guyane des créoles bushinenge, à base lexicale anglo-portugaise (saramaca, aluku, njuka, paramaca).

6 **Langue** de deux villages situés en Guyane.

7 **Avant 1500.**

8 **Après 1500.** Concerne : gascon, languedocien, provençal, auvergnat-limousin, alpin-dauphinois.

9 **Voir** : <http://www.loc.gov/standards/iso639-2/langcodes.html>

10 **Définition** du Petit Robert.

11 **Rapport** sur Les langues de la France / par Bernard Cerquiglini (Directeur de l'Institut national de la langue française -- C.N.R.S.), disponible à l'URL : [http://www.culture.gouv.fr/culture/dglf/lang-reg/rapport\\_cerquiglini/langues-france.html](http://www.culture.gouv.fr/culture/dglf/lang-reg/rapport_cerquiglini/langues-france.html).

12 **Signe de cette reconnaissance** : Les Dernières Nouvelles d'Alsace, quotidien régional, dans son édition bilingue : <http://www.dna.fr/bilingue/>

13 **Code ISO 639-2** : ger.

14 **Il s'agit essentiellement** de méthodes de langue. Voir par ex. :

J'apprends l'alsacien avec Tommy et Louise / Sylvie Troxler-Lasseaux, Evelyne Schmitt-Troxler

L'alsacien sans peine / Jean-Jacques Brunner

L'Alsace bilingue / Bernard Schwengler

Parlons alsacien / Robert Muller, Jean-Paul Schimpf

15 **À ce sujet**, on peut regretter que le Sudoc ne soit pas plus «riche». Par exemple, on n'y trouve que 3 documents sur les 15 listés dans une page web consacrée à la littérature alsacienne : <http://www.persocite.com/alsace-bilinguisme/litterat.htm>.

16 **Rappelons** que ce sont les données codées de la zone UNIMARC 101 qui sont utilisées pour constituer l'index des langues dans le Sudoc (mnémonique dans le système : lai).

17 **«Pointilleux»...**

18 **Pour une comparaison** des langues : <http://www.georgetown.edu/faculty/ballc/oe/paternoster-compare.html>

19 **Où l'on parle** une langue francique comme à l'est de la Moselle.

20 **Voir** : [http://www.lexilogos.com/alemanique\\_langue\\_dictionnaires.htm](http://www.lexilogos.com/alemanique_langue_dictionnaires.htm)

21 **En ce sens**, voir : [http://www.ethnologue.com/show\\_iso639.asp?code=gem](http://www.ethnologue.com/show_iso639.asp?code=gem)

22 **Pour une classification** globale des langues : <http://pedroiy.free.fr/alphabets/langues.htm>. Source du site : Quid 1997.

23 **Hans Im Schnokeloch / Adolphe Stoeber** (1810 – 1892), chanson populaire alsacienne (véritable chanson culte, presque un hymne pour l'Alsace !) : «Jean du trou de moustique, il a tout ce qu'il veut ! Ce qu'il a, il ne le veut pas. Ce qu'il veut, il ne l'a pas».

24 **On estime à environ 250 000** le nombre de locuteurs du breton qui vivent en Bretagne. D'après Le Boette (Isabelle), langue bretonne et autres langues : pratique et transmission. – Octant, n° 92, janvier 2003, p. 18-22 (compte-rendu dans : Bulletin de la Société archéologique du Finistère, tome CXXXI, 2002, p. 567-570).

25 **Les universités** de Bretagne Ouest (Brest) et de Haute-Bretagne (Rennes-II) possèdent un département de celtique et /ou breton, qui délivrent des diplômes de deuxième ou troisième cycle. Le breton peut aussi être étudié par les étudiants de certaines filières dans les universités de Nantes ou de Paris VIII.

26 <http://www.hermine.org/> (consulté le 15 mai 2004).

27 **La recherche** peut bien évidemment être limitée aux documents en une langue donnée (français et breton mais aussi allemand, anglais, cornique, gallo, gallois, irlandais, latin...).

28 **La limite linguistique** actuelle, définie en 1980, part de Plouha, en Côtes d'Armor, au sud de Paimpol, passe par Chatelaudren, Corlay, Locminé et se termine dans la presqu'île du Rhys, en Morbihan. Cf. carte sur le site Kervarker : [http://www.kervarker.org/fr/whatisbreton\\_01\\_noid.html](http://www.kervarker.org/fr/whatisbreton_01_noid.html)

29 **31 départements et sept régions** françaises (Provence- Alpes-Cote d'Azur, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, Aquitaine, Auvergne, Limousin (en partie) et Rhône-Alpes (en partie)).  
France (voir ci-dessus), Italie (14 vallées alpines frontalières), Espagne (Val d'Aran).

30 **À la fois** parce qu'il est la seule bibliothèque en France consacrée à l'étude d'une langue régionale et parce que cette initiative rejoint les objectifs qu'il poursuit depuis près de 30 ans. Le CIRDOD en héritant en 1999 des fonds du CIDO, fondé à Béziers en 1975, a repris sa mission fondamentale de conservation du patrimoine occitan et de constitution d'une médiathèque de l'Occitanie. CIRDOD ☐ Place du 14 juillet – 34503 BEZIERS CEDEX